

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES

Albert A. de Ben à Elizabeth M. Prevost; Joseph A. Adkinson à Matie Smith; Walter E. Peyton à Béatrice A. Lera; Thos Trémé à Cécile Robert; Peter Castaing à Mary E. Mozier.

NAISSANCES

Mmes Albert A. Meynier, une fille; B. W. Dietrich, une fille; Lombard Maspero, une fille; Jaa O. Hanlon, une fille; Hans Kohl, un garçon; Jerome Picone, un garçon; Jno C. Stone, une fille; John Ridgely, un garçon; Wm D. Negro, un garçon.

DECES

Julia Moss 12 ans, Hôpital de Charité; Vre Mary M. Rogers, 72 ans, 1138 Trolaume; Christiana Cavell, 55 ans, Hôpital de Charité; Félicité Gilbert, 72 ans, 2619 Toulouse; Dominique Maillois, 47 ans, asile des Français; Tilda Nunez, 48 ans, 421 Toulouse; Pierre Dunn, 67 ans, 2319 N. Bochebiave; Joseph Page, 28 ans, 209 Iberville; Louis J. Casagne, 19 ans, Louisiana Retreat.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'émancipations: Gertrude Oreremann, Fabian W. Bore.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: Louis Hernandez, John Hill, actes de violence; Margaret Lewis, larc.

JUGE A. M. ACOIN.

Comparutions: Louis Hernandez, John Hill, actes de violence; Margaret Lewis, larc.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

Terrence Bellefleur à Homeseekers B. & L. Assn, terrain, Scott, Pierce, Baudin et Banks, \$900.

PENSEZ-VOUS QUE LE BITTER

Hostetter's Stomach Bitters

Hostetter's Stomach Bitters

Armand Fortier, terrain, Dufossat, Laurel, Constance et Bellecaeste, \$1,500.

L'expédition du général Gordon.

Après avoir compulsé de nombreux dossiers traitant de questions de droit international l'atomey fédéral Wagonpack en est arrivé à la conclusion...

INCENDIE.

Vers onze heures hier matin une alarme a été donnée par un feu découvert dans la demeure de Jordin Smith rue Perdido 2921.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

La Convention des Shriners.

Des cordes en fil de fer seront tendues sur la rue du Canal et devant l'Hôtel de Ville pendant la Convention des Shriners...

FAITS DIVERS.

Une ligne de tramways de West End à Fort Espagnol.

Le maire Behrman, accompagné des membres du comité des votes et des délégués...

Procès en dommages.

Henry Warden et son épouse ont intenté hier, devant la Cour civile de District, un procès en dommages de \$4,375 dollars à la Morgan Louisiana & Texas Railroad...

TESTAMENTS.

Le testament de M. John M. Parker, daté du 2 octobre 1884, a été homologué hier à la Cour civile de District.

Le procès en appel de Wm Adler.

Le procès en appel de Wm Adler, l'ex-banquier new-orléansais condamné pour détournements de fonds...

INCENDIE.

Baton Rouge, 30 mars.—La maison du juge H. F. Brunot, située aux limites de la ville, a été totalement détruite par un incendie la nuit dernière.

INCENDIE.

Vers onze heures hier matin une alarme a été donnée par un feu découvert dans la demeure de Jordin Smith rue Perdido 2921.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

La Convention des Shriners.

Des cordes en fil de fer seront tendues sur la rue du Canal et devant l'Hôtel de Ville pendant la Convention des Shriners...

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconfort. Aucun autre traitement requis. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

INCENDIE à Baton Rouge.

Baton Rouge, 30 mars.—La maison du juge H. F. Brunot, située aux limites de la ville, a été totalement détruite par un incendie la nuit dernière.

INCENDIE.

Vers onze heures hier matin une alarme a été donnée par un feu découvert dans la demeure de Jordin Smith rue Perdido 2921.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

La Convention des Shriners.

Des cordes en fil de fer seront tendues sur la rue du Canal et devant l'Hôtel de Ville pendant la Convention des Shriners...

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES. 123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville. VOUS Y VERRAZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES.



En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—123 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre MAISON DE LA CAVE AU GRENIER Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone No 948. UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. FAMILIARITÉ.

Enfant blessé.

Après enquête la police a découvert la cause des blessures du jeune Clarence Deichman, un enfant de huit ans, transporté mardi soir en assez piteux état à l'Hôpital de Charité.

VOL.

Mme Joséphine Gaudet qui avait rendu visite à des voisins, mardi soir, a constaté en rentrant à son domicile que des valeurs avaient profité de son absence pour y faire main basse sur des bijoux et des valeurs contenues dans une armoire.

Turnipseed est extradé.

Tom Turnipseed, un des jeunes cambrioleurs qui dans le courant du mois de janvier avaient dévalisé les magasins Lazard et Kaufman, rue du Canal, a été extradé à Houston, Texas, où il aura à répondre à une accusation de vol.

Insolent arrêté.

Un individu du nom de Paul Fairchild a été arrêté à l'angle des rues Decatur et St-Philippe, hier soir, par l'agent de police Scott. Il est accusé d'avoir grossièrement insulté une dame qui passait dans la place Jackson quelques heures plus tôt.

CHUTE.

Anthony Arnold, demeurant rue Annette, 1704, est accidentellement tombé d'une mule qu'il montait à l'angle des rues Thalle et Magasin, hier matin à huit heures, se blessant au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Tentative de vol.

A neuf heures hier soir Mme Jos. Beck a découvert un homme qui rôdait dans la cour de sa demeure, rue Constance 2331. Mme Beck s'est armée d'un revolver et, accompagnée de sa servante Annie Ore, s'est rendue à la rencontre du malfaiteur, tirant sur lui presque à bout portant. L'intrus s'est enfui en escaladant une barrière.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. PRIX: Noirs et Sam. Mat. 25c à 1.50. Matinée Mercredi 25c à 1.00.

THREE TWINS

Avec Victor Morley et Beattie Clifford. Semaine Prochaine: GRACE GEORGE.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. PRIX: Noirs et Sam. Mat. 25c à 1.50. Matinée Mercredi 25c à 1.00.

THE TIME, THE PLACE AND THE GIRL

Avec GRU EBNER et un grand Compañero. Semaine Prochaine: Thos. Shea, dans le répertoire.

NANA

Encore quelques jours à la Nouvelle-Orléans de plus grand succès de la saison. Sa réputation est telle qu'elle attire tous les jours des milliers de visiteurs.

100-SHUBERT

Spécialité Continente de 12:30 à 10:30 p.m. Chaque représentation dure plus d'une heure.

PROCLAMATION.

Etat de la Louisiana. Mariage de la Nouvelle-Orléans. Hôtel de Ville, 12 mars 1910.

GRAND BAL PARE

DOÑNE PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

LE JEUDI, 31 MARS 1910

A LA SALLE DES ODD FELLOWS,

PRIX DU BILLET - \$1.00

Pour les cartes de dames, s'adresser aux dames et administrateurs de la société. 13 mars—13 20 27 29 31

RIXE.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi à l'angle des rues Gentilly et Jourdan, entre Austin Fry et Joseph Michette deux nègres employés par la compagnie de chemin de fer Louisiana et Nashville, le premier, armé d'un revolver a tiré sur son adversaire le blessant au côté.

PETITES ANNONCES.

Demande gardienne comptante pour 2 grands enfants français préférés. S'adresser 3801 Avenue St-Charles. 30 mars—2.

Demande à acheter habits défringués, vieux souliers et chapeaux à de bons prix. Envoyer adresse postale. R. Mar. 1042 rue Camp. 25 mars—1a.

Bienvenue française, présent linge à la maison. R. P. 1329 rue Dumaine. 23 mars—17.

Demande Française Particulière, bonne éducation, de grande éducation, s'occupe à importer quelle situation. Adresse: 19 Frère, 726 rue Toulouse. 19 mars—17.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. PRIX: Noirs et Sam. Mat. 25c à 1.50. Matinée Mercredi 25c à 1.00.

THE TIME, THE PLACE AND THE GIRL

Avec GRU EBNER et un grand Compañero. Semaine Prochaine: Thos. Shea, dans le répertoire.

NANA

Encore quelques jours à la Nouvelle-Orléans de plus grand succès de la saison. Sa réputation est telle qu'elle attire tous les jours des milliers de visiteurs.

100-SHUBERT

Spécialité Continente de 12:30 à 10:30 p.m. Chaque représentation dure plus d'une heure.

PROCLAMATION.

Etat de la Louisiana. Mariage de la Nouvelle-Orléans. Hôtel de Ville, 12 mars 1910.

GRAND BAL PARE

DOÑNE PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

LE JEUDI, 31 MARS 1910

A LA SALLE DES ODD FELLOWS,

PRIX DU BILLET - \$1.00

Pour les cartes de dames, s'adresser aux dames et administrateurs de la société. 13 mars—13 20 27 29 31

RIXE.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi à l'angle des rues Gentilly et Jourdan, entre Austin Fry et Joseph Michette deux nègres employés par la compagnie de chemin de fer Louisiana et Nashville, le premier, armé d'un revolver a tiré sur son adversaire le blessant au côté.

PETITES ANNONCES.

Demande gardienne comptante pour 2 grands enfants français préférés. S'adresser 3801 Avenue St-Charles. 30 mars—2.

Demande à acheter habits défringués, vieux souliers et chapeaux à de bons prix. Envoyer adresse postale. R. Mar. 1042 rue Camp. 25 mars—1a.

Bienvenue française, présent linge à la maison. R. P. 1329 rue Dumaine. 23 mars—17.

Demande Française Particulière, bonne éducation, de grande éducation, s'occupe à importer quelle situation. Adresse: 19 Frère, 726 rue Toulouse. 19 mars—17.

Construction de style composite, dont l'entrée faisait face au rond-point des Champs-Élysées.

C'est là que demeurait présentement l'ancien notaire du Havre. Il occupait depuis peu ce somptueux immeuble où se trouvaient réunis l'agrément de confort moderne et le plaisir des yeux.

Un balcon de pierres, sorte de terrasse disposée en corbeille et ornée d'une loggia, y permettait de découvrir une vue merveilleuse sur l'avenue des Champs-Élysées, cette voie unique au monde que toutes les capitales envient à Paris, que certaines ont essayé de copier, qu'aucune n'a pu reproduire dans son harmonie et sa grandeur.

Il n'était pas encore midi. Avant le déjeuner, Solange vint s'appuyer au balcon et là, sentie, rêvée et nostalgique, elle contempla l'incomparable panorama s'étendant à ses pieds.

Son père, pendant ce temps, recevait son homme d'affaires, le gérant qui administrait les revenus de ses maisons de rapport.

Tous les jours, même le dimanche, cet intéressant confrère avec M. Charbillier, car il avait à représenter les intérêts de ce dernier vis-à-vis de très nombreux locataires.

En bon propriétaire, l'ancien notaire du Havre voulait être tenu au courant au jour le jour. Abandonnant son père à ces questions auxquelles elle deman-

rait délibérément étrangère Solange, pensive, laissait ses yeux errer sur l'avenue où retinait un véritable étouffement de toilettes et d'équipages.

A quoi songait-elle? Accoudée à la balustrade, elle semblait indifférente à ce qu'elle regardait. Elle vivait loin, très loin, dans un rêve.

Tout à coup, elle tressaillit, et ses yeux s'attachèrent à un passant, un officier de chasseurs, qui montait à cheval, au petit galop, l'avenue des Champs-Élysées, vers l'Arc de Triomphe.

—C'est lui! murmura-t-elle. Et, fébrilement, elle prit dans une travailieuse une lorgnette de spectacle qu'elle braqua dans cette direction.

Solange enviait le lieutenant aussi longtemps que cela lui fut possible, à travers les arbres taillant la perspective.

Elle paraissait vivement frappée. Un sabbat inouï avait affilé à ses yeux. Son sein se soulevait par brusques sautes.

A la fin, elle s'écria, dans une sorte d'extase: —Lui! Christian de Liguères! Il est encore passé sans me voir comme tant de fois là-bas au Havre, où j'ai commencé à penser à lui, à son retour de captivité, comme deux fois déjà depuis que nous habitons Paris. Il est maintenant en garnison, je le sais, je me suis renseignée. Coïncidence providentielle!... Mais Et d'une voix effrante, impé-

rieuse: —Oui, je veux être la comtesse de Liguères. Ce titre me plaît. J'en rêve depuis des mois. Et Christian est si séduisant! Est-ce que je l'aimerais par hasard, le fils du colonel? Qu'importe, il est comte, je suis riche, je veux tous les triomphes, tous les succès. Je serai sa femme. Il n'a pas de fortune: il ne pourra refuser un parti aussi avantageux, un parti aussi brillant que Mlle Charbillier. Il demandera bientôt ma main, je l'y amènerai malgré tout.

Une voix respectueuse interrompit ce colloque: —Mademoiselle est servie. C'était le valet de chambre qui de l'intérieur du salon ouvert sur le balcon-terrace, se permettait de briefer la réverie de Solange.

Les sournois de l'héritière se contractèrent impatiemment. —Mon père est prévenu! —Monsieur attend mademoiselle.

La jeune fille se rendit à la salle à manger.

L'ancien notaire s'y trouvait déjà, en effet.

Solange remarqua bientôt l'air préoccupé de son père.

A vrai dire, il avait cet air là depuis quelque temps.

Pourtant, cette fois, elle fut frappée de l'expression, plus sombre encore que d'habitude, de M. de Charbillier, qui restait sous l'influence de l'incident de la Madeleine.

—Qu'étaient vous, mon père demandait-elle avec une certaine sollicitude. Cette question, fit tressaillir l'ancien notaire. Il parut sortir d'un songe possible, et levant sur sa fille un regard mal assuré: —Moi? Rien, mon enfant.

—Vous paraissiez soucieux, aujourd'hui. Il me semble.

—Que voulez-vous? Les affaires... Pouvriez-vous, par là, invoquer une fois déjà, le jour où Solange l'avait trouvé accablé à la banquette, dans son cabinet du Havre.

—Mes affaires, papa! Voulez-vous que je vous dise? Elles sont fanées à votre santé, vos affaires.

—Passez-en donc la charge à quelqu'un d'autre.

—Mais qui pourrait administrer ton patrimoine avec autant de zèle et d'expérience que moi, enfant gâtée?

Ah! la fortune est une lourde charge pour les épaules humaines! Un capital doit fructifier, et il ne fructifie que si l'on s'en occupe avec persévérance: une minute perdue, c'est souvent, dans certains cas, un gros intérêt sacrifié.

—Ce sont les travaux forcés à perpétuité, alors?

—Une fois dans l'engrenage, on ne peut s'en échapper. On est obligé d'aller jusqu'au bout.

—Allons, se résigna Solange, je vois que vous êtes intraitable,

mon père. Vous mouriez dans l'impénitence finale. Et elle rit de ce rire indifférent et factice, rire neutre, pour ainsi dire, qui lui était particulier.

Puis elle ajouta: —Vous pourriez pourtant revenir à votre usage personnel ce que le prédicateur de ce matin a dit sur la vanité des choses humaines et sur l'inanité des biens de la terre. C'était une leçon, cela. Ne trouvez-vous pas? J'ai tressailli ironiquement.

—Il parle fort élégamment, ce prédicateur. Mais je ne vais pas à l'église pour y suivre un cours de morale pratique. J'y vais pour l'accompagner. C'est plus correct.

—A propos de la messe de ce matin, reprit la jeune fille, avez-vous remarqué la quêtée que s'est venue près de nous, vers la fin de l'office?

—Ma foi, non. J'ai déposé monbole dans son armoire. Quant à sa figure, je l'avoue que je ne me la rappelle pas.

—Elle est très bien, cette jeune personne. Elle a un extérieur fort sympathique dont j'ai été presque envieux, un moment. On a observé son nom à côté de moi: Mlle Vallon.

—Vallon? répéta M. Charbillier. J'ai des locataires de ce nom.

—Ah! dans quelle rue?

—Rue Tronson-Ducoudray, je crois, où nous possédons tout un

pâté de maisons. Oui, c'est cela. —La quêtée de ce matin doit appartenir à cette famille, alors, car la rue Tronson-Ducoudray est bien de la paroisse de la Madeleine.

—Cette personne t'intéresse donc spécialement?

—Mon Dieu, oui et non. Mais il y a un fait qui m'a frappée et que j'ai retenu, à propos d'elle.

—Voyons.

—Je lui avais donné dix francs —mon tarif des dimanches— et elle m'avait remerciée d'un sourire reconnaissant. A la sortie, le hasard me l'a fait rencontrer; elle était accompagnée d'une dame respectable, à cheveux blancs, sa mère sans doute.

Quand elle m'a vue venir, elle s'est dirigée vers moi pour m'offrir l'eau bénite, en me disant: —Mademoiselle, au nom des pauvres, je vous rends ce que vous m'avez donné pour eux.

J'ai trouvé l'idée gracieuse et touchante, et moi qui suis si peu accessible à l'émotion, j'ai senti, tout étonnée, mon cœur se dilater. Et voilà tout. C'est un incident sans lendemain. N'en parlons plus.

Le repas se termina.

Solange resta dans sa chambre, tandis que M. Charbillier passait dans son cabinet de travail.

La jeune fille quitta sa luxueuse robe de la matinée pour revêtir un exquise déshabillé en crépe de Chine mauve, tout fraiche-

ment de dentelles et de mousselines de soie.

Elle profita de sa toilette, s'admirant dans la haute pyroché qui trébuchait sur l'angle de la chambre.

Complètement, elle se détailla, analysant ses charmes. Et un sourire victorieux flotta sur ses lèvres.

—Il m'aimera! dit-elle. Et... Et... que je ne veux pas qu'on m'aime!

Son regard brilla d'une flamme triomphante. Sa poitrine se souleva. Les délicates ailettes de son nez tintaient frémissantes d'orgueil.

Et elle aspira, à pleins poumons, une gresleuse volupté de gloire.

De gloire, car elle pensait à Christian de Liguères, le chevalier révolté, l'époux idéal.

Elle souriait à la couronne de comtesse, la couronne sortie de perles dont le jeune homme ornait le front de la fiancée qu'il choisissait.

Après un dernier coup d'œil à son image et une rectification à sa fauve coiffure, Solange, s'approcha d'un petit bureau style Empire, tout incrusté de cuir, et l'ouvrit avec une mignonne clief d'or.

De l'un des tiroirs, elle sortit un album émeraude relié, entouré d'une faveur rose qu'elle dénoua. Elle étala la coquette couverture.

Et elle commença à lire... à relire plutôt. —A continuer.